



musica 2011

N° 33

Jeudi 6 octobre 2011 à 20h30
Palais de la Musique et des Congrès (PMC) - Salle Érasme

*Orchestre
philharmonique de
Strasbourg*

Ce concert est dédié à la mémoire de Marcel Rudloff, ancien Maire de Strasbourg

Avec le soutien de la Sacem

En partenariat avec l'Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Direction, **Pascal Rophé**

Anton Webern

Im Sommerwind (1904) / 14 min.

idylle pour grand orchestre

poème symphonique d'après le texte de Bruno Wille

Johannes Maria Staud

On Comparative Meteorology (2008-09 / révisée en 2010) / 17 min.

Première française

entracte

Christophe Bertrand

Okhtor (2010) / 13 min.

Philippe Manoury

Sound and Fury (1998-99) / 22 min.

fin du concert : 22h40

Retrouvez ce concert sur France Musique le lundi 7 novembre à partir de 20h,
fréquence 95.0 à Strasbourg / www.francemusique.com



À propos du concert

Mené par Pascal Rophé, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg aborde le premier grand concert d'orchestre du festival avec un somptueux programme : Anton Webern, la jeune génération et Philippe Manoury dont Musica poursuit le portrait (acte 5).

Ce programme remonte à la source, mais une source encore souterraine. Webern avant Webern, c'est-à-dire quatre ans avant son opus 1 (sa *Passacaille* pour orchestre de 1908) : *Im Sommerwind* ne fut créée que dans les années soixante mais annonce à rebours, sans vraiment encore la dévoiler, cette musique qui révolutionnera le XX^{ème} siècle.

À l'opposé, Christophe Bertrand – qui quelques mois avant sa disparition disait à propos d'*Okhtor* (anagramme de Rothko, dont une peinture l'inspira) : « *le résultat sera sûrement surprenant ! Okhtor est une sorte de renouveau pour moi. Il fallait que j'évolue, je crois que cette fois-ci c'est chose faite...* » –, et *On Comparative Meteorology* de Johannes Maria Staud (né en 1974), diptyque dont on entendra le deuxième volet avec l'Orchestre de Stuttgart : cette première partie est divisée en six courts morceaux illuminés, dit-il, par la littérature de Bruno Schultz.

De Philippe Manoury, *Sound and Fury*, composé pour le 75^{ème} anniversaire de Pierre Boulez, est une organisation graduelle et magistrale de violences et de pulsions sonores. Et se réfère bien sûr au roman de William Faulkner.

À propos de l'œuvre en première française

Johannes Maria Staud *On Comparative Meteorology* (2008-09 / révisée en 2010) Première française

Cette œuvre est née d'un bouleversement profond, à savoir ma découverte de Bruno Schulz (1892-1942). Outre quelques fragments de prose, quelques lettres et autres dessins, seuls deux recueils de nouvelles – *Les Boutiques de cannelle* (*Sklepy cynamonowe*), et *Le Sanatorium au croque-mort* (*Sanatorium pod klepsydra*) – et le livre *La Comète* (*Kometa*) ont survécu à ce visionnaire juif polonais dont l'œuvre, telle une météorite dans l'histoire de la littérature, n'apparaît aux yeux du monde dans toute son importance que peu à peu.

Sur fond de souvenirs de son enfance incroyablement exagérés, Bruno Schulz crée, avec un langage d'une précision hyperréaliste et d'une vivacité inégalable, un univers bizarre aux lois qui n'appartiennent qu'à lui. Débarrassé de toute causalité temporelle, Schulz découpe la réalité en éléments individuels pour les réassembler (eux qui sont fracturés par un Moi pour lequel l'univocité de la prose ne semble pas exister) d'une manière kaléidoscopique, totalement nouvelle.

Descriptions hypertrophiques de la nature et de la météorologie et leurs reflets singuliers dans les états d'âme humains, actions démiurgiques douteuses et domaines inexplorés de l'existence, méandres et impasses du temps, tels sont les thèmes abordés par Schulz, les bases de son univers bizarre qui tourne autour du petit narrateur Jozef, de son père Jakub aux multiples facettes, de la lascive bonne Adela et d'une série d'autres personnages étranges. La chaleur d'une journée d'août, la violence d'une nuit tempétueuse (avec une tante qui laisse éclater sa colère), la fécondité du printemps qui s'installe (et son interprétation à l'aide d'un album de timbres poste)... Voilà sans exagération aucune tout ce que j'ai appris, après avoir lu Bruno Schulz, à voir d'un œil complètement nouveau et à sentir différemment.

Cette œuvre, qui m'a été inspirée par ma magnifique expérience avec Franz Welser-Möst et l'orchestre de Cleveland, représente ma tentative de redécouvrir l'univers énigmatique de Bruno Schulz, mais du point de vue musical, sans pour autant le doubler ou l'illustrer.

Le titre est issu de la nouvelle *L'Autre Automne*, dans laquelle le père du narrateur mène des études des plus singulières sur la nature envahissante, quasi parasitaire, de l'automne et le climat spécifique dans sa région.

On Comparative Meteorology est divisé en six morceaux assez courts qui se suivent sans interruption et qui sont pour ainsi dire illuminés par des fragments de textes de Schulz. En outre, cette œuvre constitue la première partie d'un diptyque orchestral, qui trouve sa conclusion avec *Contrebande (On Comparative Meteorology II)*.

Johannes Maria Staud
Traduction, Architexte

Les compositeurs

Anton Webern

Autriche (1883-1945)

Anton Webern participe à cette quête de renouvellement artistique au sein de la Seconde École de Vienne sous l'égide d'Arnold Schoenberg dont il a été, avec Alban Berg, l'un des plus remarquables élèves. Ses premières œuvres évoluent vers une tonalité de plus en plus élargie (*Langsamer Satz*, 1906 ; *Quintette pour piano et cordes*, 1907), par le recours au chromatisme et aux notes étrangères. L'importance du travail motivique et l'attention accordée au timbre, éléments notables de son langage, sont déjà en place. À partir de 1909, début d'une période de crise compositionnelle, le langage atonal utilisé par le compositeur donne naissance à une série d'œuvres « aphoristiques », d'une extrême concision expressive et d'une brièveté du discours et de la forme (*Cinq Mouvements* op. 5, 1909 ; *Bagatelles* op. 9, 1911-13). Il adopte ensuite, dès 1925, le dodécaphonisme sériel élaboré par Arnold Schoenberg (par exemple dans son *Trio à cordes* de 1926-27 ou dans la *Symphonie* op. 21 de 1928) dont il développe et exploite le potentiel de manière très poussée, se soumettant à une discipline formelle stricte. Il continue également d'enrichir le répertoire du lied, inspiré par les poètes Richard Dehmel et Stefan George dans ses premières œuvres, puis par Hildegard Jone. La combinaison qu'il propose entre contrepoint rigoureux et *Klangfarbenmelodie* (mélodie de timbres) sera exploitée et développée dans les œuvres suivantes, jusqu'aux cantates op. 29 et 31 de 1943-44 et aux *Variations pour orchestre* op. 30 de 1940. Les 31 opus laissés par Anton Webern, œuvres denses et exigeantes, ouvrent la voie au sérialisme intégral et seront largement reconnus par la jeune génération d'après-guerre, avec en tête Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen.

www.antonwebern.com / www.universaledition.com

Johannes Maria Staud

Autriche (1974)

La musique de Johannes Maria Staud, séduisante et profonde, témoigne de son incroyable maîtrise de l'orchestration et de son sens inné de la forme. Chaque œuvre est pour lui le fruit d'une longue maturation et d'une attention portée jusque dans les moindres détails. Son catalogue est révélateur d'une évolution constante et laisse apparaître des séries de

compositions (les trois *Incipit*, les deux *Dichotomie*). Johannes Maria Staud puise une grande partie de son inspiration dans le patrimoine artistique : *Apeiron* (2004-05) est inspiré des idées de Leonardo da Vinci et du philosophe grec Anaximandre ; dans *Segue* (2006), il a orchestré un fragment d'une œuvre de Mozart ; *Black Moon*, pour clarinette basse (1998), fait référence au film éponyme de Louis Malle.

Il étudie la composition à Vienne et Berlin avec Michael Jarrell et Hanspeter Kyburz, ainsi que la composition électroacoustique, l'harmonie et le contrepoint. Il suit des études de philosophie et de musicologie, puis aborde le langage complexe de Brian Ferneyhough lors de master classes. Ses œuvres sont créées sous la direction des meilleurs chefs (Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle, Emilio Pomárico ou Dennis Russell Davies) et interprétées par de prestigieux orchestres : le Berliner Philharmoniker, le Cleveland Orchestra ou encore le BBC Symphony Orchestra.

Johannes Maria Staud compose actuellement une œuvre destinée au Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks qui sera créée en 2012 sous la direction de Mariss Jonsons, et une œuvre pour chœur et orchestre de chambre (Salzburger Festspiele, 2012). L'Ircam lui a passé commande d'une œuvre pour un acteur, chœur de chambre, petit ensemble et électronique qui sera créée au festival Agora 2012.

www.uemusic.at / www.karstenwitt.com

Christophe Bertrand

France (1981-2010)

« Mon travail repose sur une certaine idée de la virtuosité ; une virtuosité qui serait le vecteur d'une énergie transmissible à l'auditeur afin de créer une forme de frénésie communicative ».

Dans cette frénésie virtuose, Christophe Bertrand utilise des harmonies relativement consonantes toujours troublées par l'emploi de micro-intervalles et balancées par des agrégats et blocs harmoniques hérités de György Ligeti. Des rythmiques brouillées, de nombreuses superpositions métriques, des homorythmies accidentées, ainsi qu'un travail sur la répétition et la différence lui permettent d'éviter les mouvements synchrones, sans que le geste musical et le cheminement dramatique perdent en clarté. Très attaché à l'écriture instrumentale, il n'est guère attiré par l'électronique. Toutefois, il retiendra de son expérience à l'Ircam différentes techniques (delay, harmonizer, crossed synthesis...) qu'il utilise fréquemment – mais appliquées à l'instrument.

Au Conservatoire de Strasbourg, il étudie le piano avec Laurent Cabasso et Michèle Renoul, la musique de chambre avec Armand Angster et la

composition auprès d'Ivan Fedele. Dès 2000, Musica a présenté quinze de ses œuvres et lui a passé plusieurs commandes.

En 2010-11 sont créées *Scales* par l'Ensemble intercontemporain, *Diadème* par l'ensemble Accroche Note (à Musica) ainsi qu'*Ayas*, par l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, qui crée également *Okhtor*. *Arashi* pour alto et *Dall'inferno* pour flûte, alto et harpe attendent encore d'être créées. Le *Quatuor à cordes n° 2* est la dernière œuvre achevée de Christophe Bertrand.

www.christophebertrand.net / www.esz.it

Philippe Manoury

France (1952)

Quand il s'engage dans la voie de la composition au début des années soixante-dix, Philippe Manoury prend soin de contourner les deux grands courants sériel et spectral qui dominent alors le paysage musical. Il s'invente un parcours personnel, avec pour premières références Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez et Iannis Xenakis.

Au fil de ses écritures musicales et théoriques, Philippe Manoury s'interroge sur des notions comme le parcours temporel d'une œuvre, le devenir du matériau et la gestion des masses sonores et orchestrales.

Il ne peut commencer à composer « *sans avoir, au préalable, établi un plan, défini des trajectoires, des directions et un minimum de fonctions [qu'il] assigne au matériau musical [qu'il] souhaite utiliser.* » De cette obsession des constructions rigoureuses surgissent alors des embranchements, des bifurcations, des accidents, tressant ainsi un tissu qu'il souhaite le plus organique possible.

Bouleversant le rapport entre le musicien et son instrument ainsi que la perception sonore de l'auditeur, il travaille constamment dans le domaine de l'interaction instrument / électronique et développe des systèmes permettant la simulation et le suivi en temps réel des comportements instrumentaux.

Ses œuvres ont été interprétées par les orchestres de Paris, Chicago, Cleveland, du Concertgebouw et dans des salles telles que l'Opéra Bastille. De 1978 à 1981, Philippe Manoury enseigne au Brésil puis dès 1981, il participe aux activités de l'Ircam. Il enseigne la composition au CNSMD de Lyon (1986-92) et, depuis 2004, à l'Université de Californie de San Diego.

Philippe Manoury compose actuellement un concerto pour piano et orchestre pour l'Orchestre de Paris, prévu en 2012.

www.philippemanoury.com / www.durand-salabert-eschig.com

Les interprètes

Pascal Rophé, Direction
France

Pascal Rophé est reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes et défenseur du répertoire contemporain, tout en apportant une contribution importante aux grandes œuvres du répertoire d'orchestre – de Wolfgang Amadeus Mozart à Claude Debussy en passant par Franz Schubert et Richard Wagner. Il dirige notamment des œuvres de Pascal Dusapin (son intégrale des *Solos* pour orchestre à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Liège est parue chez Naïve en 2009), des opéras de Michael Jarrell (*Galilei* en 2006), Ahmed Essyad (*Héloïse et Abélard* en 2001), ou encore Bruno Mantovani (*L'Autre Côté* en 2008 à Strasbourg et *Akhmatova* en 2011 à l'Opéra de Paris).

Pascal Rophé collabore avec des formations prestigieuses en Europe (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, de la Suisse Romande, BBC Symphony Orchestra, Orchestra Nazionale della RAI...) comme en Asie (Orchestre Philharmonique de Séoul, Orchestre Symphonique de la NHK...).

Formé au CNSMD de Paris où il donne aujourd'hui des master classes, lauréat du Concours de Besançon en 1988, il travaille dès 1992 avec Pierre Boulez et David Robertson à l'Ensemble intercontemporain.

Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Liège de 2006 à 2009, il en reste l'un des chefs privilégiés.

Un enregistrement du *Concerto pour deux altos* de Bruno Mantovani, sorti cette année chez Aeon, vient compléter son abondante discographie récompensée de nombreux prix.

www.kajimotomusic.com.cn

Orchestre philharmonique de Strasbourg
France

Créé en 1855, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS) doit sa grande renommée à des chefs comme Hans Pfitzner, Otto Klemperer, Georges Szell, Alain Lombard, Theodor Guschlbauer, Jan Latham-Koenig ou encore Marc Albrecht, ainsi qu'aux compositeurs qui ont dirigé leurs œuvres à sa tête : Hector Berlioz, Johannes Brahms, Camille Saint-Saëns, Gustav Mahler, Pierre Boulez, Krzysztof Penderecki... Composé de cent dix musiciens, l'OPS donne plus de trente concerts par an à Strasbourg et assure une importante mission de décentralisation

en région. Il participe en outre à de nombreuses manifestations musicales strasbourgeoises et à la saison lyrique de l'Opéra national du Rhin – où il crée notamment en 2006 *L'Autre côté*, premier opéra de Bruno Mantovani et assure la première française de *Love and Other Demons* de Peter Eötvös en 2010, dans le cadre de Musica. Il a également acquis une solide réputation internationale à travers ses tournées en Europe, au Japon et en Amérique du Sud, ses enregistrements et ses prestations télévisées. Ses actions éducatives destinées au jeune public attirent chaque année plus de 15 000 enfants : répétitions publiques, interventions de musiciens en milieu scolaire, pratique collective autour d'un instrumentarium adapté aux enfants...

Orchestre national depuis 1994, il est récompensé par de nombreux prix dont une Victoire de la musique classique en 2006 pour son enregistrement consacré à Jean-Louis Agobet. En 2010-11, la saison de l'Orchestre est marquée par deux tournées en Italie et en Allemagne, et un enregistrement monographique consacré à Erich Wolfgang Korngold (label PentaTone) récompensé d'un Diapason d'or. Marko Letonja deviendra le nouveau directeur musical de l'OPS à la rentrée 2012.

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg est soutenu par l'Association Euterpe.

www.philharmonique-strasbourg.com

Prochaines manifestations

N°34 - Vendredi 7 octobre à 18h30, Salle de la Bourse
ENSEMBLE RECHERCHE

N°35 - Vendredi 7 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse
LUNA PARK

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture
et de la Communication
*Direction Générale de la Création
Artistique (DGCA)*
*Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général
du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musi-
cales, soutenu par le Programme
Culture
de la Commission Européenne
La Caisse des Dépôts
La Fondation Orange
Le Fonds pour la Création Musicale
(FCM)
La Société des Auteurs et
Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture
ARTE
Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée
pour la musique et la danse
Le Conservatoire de Strasbourg
L'Orchestre philharmonique
de Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Librairie Kléber
L'Opéra national du Rhin
Le Théâtre National de Strasbourg
L'UGC Ciné Cité
Les Journées de l'architecture
L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf
Le Rectorat de Strasbourg
Strasbourg Festivals

Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama
ARTE Live Web

Avec le concours de :

ADT 67
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création
et la diffusion musicales.*